

## Citations de Henry David THOREAU

- C'est la présence qui fait le silence d'une chambre.
- La santé se mesure à l'amour du matin et du printemps.
- Il faut être perdu, il faut avoir perdu le monde, pour se trouver soi-même.
- Comment les jeunes pourraient mieux apprendre à vivre qu'en s'y essayant ?
- Nous devons être d'abord des hommes et ensuite seulement des sujets.
- La plupart des gens désirent bien plus avoir des vêtements à la mode, ou du moins propres et sans raccommodages, que d'avoir la conscience nette.
- La perdrix aime les pois, mais pas ceux qui l'accompagnent dans la casserole.
- Le monde n'est pas moins beau pour n'être vu qu'à travers une fente ou le trou d'une planche.
- Rien n'est autant à craindre que la crainte elle-même.
- Si vous avez construit des châteaux dans les nuages, votre travail n'est pas vain ; c'est là qu'ils doivent être. à présent, donnez-leurs des fondations.
- Il n'y a qu'un remède à l'amour : aimer davantage.
- Il est plus désirable de cultiver le respect du bien que le respect de la loi.
- L'opresseur ne se rend pas compte du mal qu'implique l'oppression tant que l'opprimé l'accepte.
- Ceux que nous aimons, nous pouvons les haïr. les autres nous sont indifférents.
- La nature à chaque instant s'occupe de votre bien-être. elle n'a pas d'autre fin. ne lui résistez pas.
- Ce qu'on appelle résignation n'est autre que du désespoir confirmé.
- Le chercheur de tare en trouvera même au paradis.
- Tu dois vivre dans le présent, te lancer au-devant de chaque vague, trouver ton éternité à chaque instant.
- Si un chien court après vous, sifflez-le. sachez contredire et vous confondrez les philosophes.
- Le critiqueur trouverait à redire même au paradis.
- Chaque génération se moque des vieilles modes, mais suit religieusement les nouvelles.

- Nous ne saurions nous passer de nos péchés, ils sont la grande route de la vertu.
- Nous sommes des mannequins montés sur une carcasse creuse et nous avons le foie à la place du coeur.
- Je voulais vivre intensément et sucer la moelle de la vie. et ne pas, quand je viendrai à mourir, découvrir que je n'aurai pas vécu.
- Ce n'est pas par leur architecture mais plutôt par la puissance de leur pensée abstraite que les nations devraient essayer de se perpétuer dans la mémoire des hommes.
- Ce qu'il y a devant nous et ce que nous laissons derrière, ceci est peu de chose comparativement à ce qui est en nous. et lorsque nous amenons dans le monde ce qui dormait en nous, des miracles se produisent.
- En tuant le temps on blesse l'éternité.
- Etre philosophe, c'est résoudre quelques-uns des problèmes de la vie non seulement en théorie, mais en pratique.
- La vraie politesse n'est que la confiance et l'espérance dans les hommes.
- Le poème de la création ne s'arrête jamais ; mais rares sont les oreilles capables de le capter.
- Le gouvernement le meilleur est celui qui gouverne le moins.
- Les faits les plus intéressants et les plus beaux sont en eux-mêmes poésie.
- Il est aussi difficile de se voir soi-même que de regarder en arrière sans se retourner.
- Deux personnes sont nécessaires pour dire la vérité, une pour parler et l'autre pour écouter.
- L'expérience est dans les doigts et dans la tête. le coeur n'a pas d'expérience.
- Le son de la pompe qui grince est aussi nécessaire que la musique des sphères.
- Jamais la loi n'a rendu les hommes plus justes d'une seule once, mais, en raison du respect qu'ils lui portent.
- Peu importe si le début paraît petit.
- Celui qui distingue la vraie saveur de ce qu'il mange ne sera jamais un glouton ; celui qui ne le fait pas ne peut pas être autre chose.
- Ce qu'un homme pense de lui-même, voilà ce qui règle ou plutôt indique son destin.
- Le talent ne fait qu'indiquer la profondeur du caractère dans une certaine direction.
- La poésie n'est autre chose que la santé du discours.
- L'état n'a jamais mieux aidé une personne à entreprendre quelque chose qu'en étant hors de son chemin.

- Les hommes sont nés pour réussir et non pour échouer.
  
- J'ai la nostalgie d'une de ces vieilles routes sinueuses et inhabitées qui mènent hors des villes... une route qui conduise aux confins de la terre... où l'esprit est libre...
  
- Quelle flamme pourrait égaler le rayon de soleil d'un jour d'hiver ?
  
- Je préférerais m'asseoir sur un potiron et le posséder bien à moi que d'être à plusieurs sur un coussin de velours.
  
- Sous un gouvernement qui emprisonne injustement, la place de l'homme juste est aussi en prison.
  
- Ce qu'il y a de plus singulier dans la vie de l'homme, ce n'est pas sa soumission mais son opposition aux instincts. il aspire à une vie surnaturelle.
  
- Si un homme ne marche pas au pas de ses camarades, c'est qu'il entend le son d'un autre tambour.
  
- La morale, ce n'est pas seulement être bon, mais aussi être bon à quelque chose.
  
- Presque tous les hommes savent gagner de l'argent, mais il n'y en a pas un sur un million qui sache le dépenser.